

VÉLO, STATIONNEMENT...

"On est en train de crever de la bagnole !"

Lassés de ne pas être entendus par la municipalité, une quarantaine de commerçants de la rue des Cordeliers ont posé hier matin à 9h45 une barrière bloquant son entrée, histoire de se faire entendre à quelques pas de là par les édiles. Le collectif "A Aix, Ma rue n'est pas ton parking!" prouve que la piétonnisation, quand on y a goûté, on l'aime, mais quand elle existe. "Dans les faits, témoigne Régis Delalande qui tient deux boutiques, les voitures stationnent en permanence, notamment le soir, puisque les poteaux de fonte ont été ôtés pour faciliter la déambulation piétonne. Des camions de livraison entrent aux heures autorisées mais ressortent on ne sait quand et on en voit qui se collent au pied des entrées des immeubles et de nos commerces". "Hier encore, poursuit Mickaël de chez Casa, une dame n'a pas pu entrer dans le commerce avec sa poussette à cause d'une camionnette mal stationnée. Cette rue, je l'appelle la red street (la rue sanglante) à cause du nombre d'acci-



Jeudi soir, les cyclistes aixois ont manifesté pour demander des aménagements et plus de sécurité.

dents occasionnés par les bornes d'accès. Du coup, en bas de la rue, elle a été désactivée et les automobilistes circulent à vive allure. Les caméras de surveillance ne servent à rien et la police municipale n'intervient pas". Déclarée et autorisée, la manifestation a duré une demi-heure. Juste le temps semble-t-il d'empêcher le 1^{er} adjoint acheminé par son chauffeur d'accéder à la voie et Régis Delalande dénonce l'emportement de l'élu. Une pétition a été mise en ligne et d'autres actions sont prévues.

Un ras-le-bol que comprend Hervé Guerrera. L'élu du Parti Occitan a eu l'occasion de le dire au cours du conseil, lors d'une délibération portant sur la vidéosurveillance. "Jusque quand allons-nous supporter de voir bloquées nos rues par du stationnement totalement désordonné, par des véhicules dont les chauffeurs n'ont qu'un désir: rentrer dans le commerce avec la voiture. Le tout à proximité de parkings qui offrent la première demi-heure? La rue de la République est sans doute l'exemple type de cette gabe-gie, dénonçait-il, demandant que la vidéoverbalisation "qui coûte par ailleurs si cher aux Aixois" soit mise en œuvre de façon systématique. "Il ne faut pas être tolérant. On est en train de crever de la bagnole!", lançait-il, appelant à "un vrai plan de circulation qui prenne en compte les piétons, les modes doux..."

"Tu vois bien qu'il y a des travaux partout! Alors il faut en tenir compte", justifiait Maryse Joissains, soutenue par ses adjoints Éric Chevalier, Jules Susini et Stéphane Paoli. Ce dernier rappelait les avancées réalisées par la municipalité. "Nous avons par exemple multiplié par quatre l'aire piétonne d'Aix." Sur les aménagements cyclables, "certes on peut aller plus loin mais on ne peut pas dire que rien n'a été fait". Pas de quoi convaincre Hervé Guerrera: "Malgré les promesses du plan vélo, je suis désolé mais le compte n'y est pas".

CB et S.D.-V.